



Le Saint-Siège

VISITE AU CAPITOLE

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Salle Jules César du palais sénatorial

Lundi 9 mars 2009

Monsieur le maire,

Monsieur le président du Conseil municipal,

Mesdames et Messieurs les assesseurs et conseillers de la mairie de Rome,

Illustres autorités,

Chers amis!

Comme cela a été rappelé, ce n'est pas la première fois qu'un Pape est accueilli avec tant de cordialité dans ce palais sénatorial, et qu'il prend la parole dans cette solennelle Salle du conseil, dans laquelle se réunissent les plus hauts représentants de l'administration de la ville. Les annales de l'histoire enregistrent tout d'abord la brève halte du bienheureux Pie IX sur la place du capitole, après sa visite à la basilique de l'Ara Coeli, le 16 septembre 1870. La visite accomplie par le Pape Paul VI le 16 avril 1966 est beaucoup plus récente, suivie par celle de mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II, le 15 janvier 1998. Ce sont des gestes qui témoignent de l'affection et de l'estime que les Successeurs de Pierre, Pasteurs de la communauté catholique romaine et de l'Eglise universelle, nourrissent depuis toujours à l'égard de Rome, cœur de la civilisation latine et chrétienne, "mère accueillante pour les peuples" (cf. Prudence, *Peristephanon*, poésie 11, 191) et "disciple de la vérité" (cf. Léon le Grand, *Tract. septem et nonaginta*).

C'est donc avec une émotion compréhensible que je prends à présent la parole au cours de ma visite d'aujourd'hui. Je la prends pour vous exprimer tout d'abord, Monsieur le maire, ma reconnaissance pour l'invitation courtoise à visiter le Capitole, que vous m'avez adressée au début de votre mandat de premier magistrat de l'Urbs. Merci également des paroles profondes avec lesquelles, interprétant les pensées des personnes présentes, vous m'avez accueilli. Mon salut

s'étend à Monsieur le président du Conseil municipal, que je remercie des nobles sentiments exprimés également au nom de ses collègues. J'ai suivi avec une grande attention les réflexions aussi bien du maire que du président, et j'ai saisi dans celles-ci la ferme volonté de l'administration de servir cette ville en recherchant son bien-être matériel, social et spirituel véritable et intégral. Mon salut cordial va enfin aux assesseurs et aux conseillers municipaux, aux représentants du gouvernement, aux autorités et aux personnalités, ainsi qu'à toute la population romaine.

A travers ma présence aujourd'hui sur cette colline, siège et emblème de l'histoire et de la mission de Rome, j'ai à cœur de renouveler l'assurance de l'attention paternelle que l'évêque de la communauté catholique nourrit non seulement à l'égard des membres de celle-ci, mais également de tous les Romains et de ceux qui, de différentes parties d'Italie et du monde, viennent dans la capitale pour des raisons religieuses, touristiques, de travail, ou pour y demeurer en s'intégrant dans le tissu de la ville. Je suis ici aujourd'hui pour encourager votre engagement difficile, vous qui êtes les administrateurs au service de cette métropole particulière; pour partager les attentes et les espérances des habitants et pour en écouter les préoccupations et les problèmes dont vous vous faites les interprètes responsables dans ce palais, qui constitue le cœur naturel et dynamique des projets qui bouillonnent dans le "chantier" de la Rome du troisième millénaire. Monsieur le maire, j'ai saisi dans votre intervention la ferme intention d'œuvrer pour que Rome continue à être un phare de vie et de liberté, de civilisation morale et de développement durable, promu dans le respect de la dignité de chaque être humain et de sa foi religieuse. J'ai à cœur de vous assurer, ainsi qu'à vos collaborateurs, que l'Eglise catholique, comme toujours, apportera son soutien actif à chaque initiative culturelle et sociale en vue de promouvoir le bien authentique de chaque personne et de la ville dans son ensemble. Le don du "[Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise](#)", que j'offre avec affection au maire et aux autres administrateurs, veut être le signe de cette collaboration.

Monsieur le maire, Rome a toujours été une ville accueillante. En particulier au cours des derniers siècles, celle-ci a ouvert ses instituts universitaires et ses centres de recherche d'Etat et ecclésiastiques à des étudiants provenant de toutes les parties du monde, qui, de retour dans leur pays, sont ensuite appelés à remplir des rôles et à assumer de hautes responsabilités dans différents secteurs de la société, ainsi que dans l'Eglise. Notre ville, comme du reste toute l'Italie et toute l'humanité, doit affronter aujourd'hui de nouveaux défis culturels, sociaux et économiques, à cause des profondes transformations et des nombreux changements survenus au cours de ces dernières décennies. Rome s'est peu à peu peuplée de personnes provenant d'autres nations et qui appartiennent à des cultures et des traditions religieuses différentes, et à la suite de cela, elle possède désormais le visage d'une métropole multiethnique et multireligieuse, dans laquelle l'intégration est parfois difficile et complexe. La communauté catholique apportera toujours une contribution convaincue pour trouver des modalités toujours mieux adaptées en vue de sauvegarder les droits fondamentaux de la personne dans le respect du droit. Monsieur le maire, je suis moi aussi persuadé, comme vous l'avez affirmé, qu'en puisant une nouvelle sève aux racines de son histoire façonnée par le droit antique et par la foi chrétienne, Rome saura trouver la

force pour exiger de tous le respect des règles de la coexistence civile et rejeter toute forme d'intolérance et de discrimination.

Qu'il me soit permis, en outre, de souligner que les épisodes de violence, que tous déplorent, expriment un malaise plus profond; ils sont le signe - dirais-je - d'une véritable pauvreté spirituelle qui afflige le cœur de l'homme contemporain. L'élimination de Dieu et de sa loi, comme condition de la réalisation du bonheur de l'homme, n'a en aucune manière atteint son objectif; au contraire, elle prive l'homme des certitudes spirituelles et de l'espérance nécessaires pour affronter les difficultés et les défis quotidiens. Lorsque, par exemple, il manque l'essieu central sur une roue, c'est toute sa fonction motrice qui disparaît. Ainsi, la morale ne peut remplir sa fonction ultime si elle n'a pas comme axe l'inspiration et la soumission à Dieu, source et juge de tout bien. Face à l'affaiblissement préoccupant des idéaux humains et spirituels qui ont fait de Rome un "modèle" de civilisation pour le monde entier, l'Eglise, à travers les communautés paroissiales et les autres réalités ecclésiales, s'engage dans une vaste œuvre d'éducation, visant à faire redécouvrir ces valeurs éternelles, en particulier aux nouvelles générations. A l'époque post-moderne, Rome doit retrouver son âme la plus profonde, ses racines civiles et chrétiennes, si elle veut devenir promotrice d'un nouvel humanisme qui place en son centre la question de l'homme reconnu dans sa pleine réalité. Séparé de Dieu, l'homme serait privé de sa vocation transcendante. Le christianisme est porteur d'un message lumineux sur la vérité de l'homme, et l'Eglise, qui est dépositaire de ce message, est consciente de sa responsabilité à l'égard de la culture contemporaine.

Combien d'autres choses aimerais-je dire en ce moment! En tant qu'évêque de cette ville, je ne peux oublier qu'à Rome également, à cause de la crise économique actuelle que j'évoquais précédemment, est en augmentation le nombre de ceux qui, ayant perdu leur travail, se retrouvent dans des conditions précaires et, parfois, n'arrivent pas à faire face aux engagements financiers qu'ils ont pris; je pense par exemple à l'achat ou à la location d'un appartement. Un effort en commun est alors nécessaire entre les diverses institutions pour répondre aux besoins de ceux qui vivent dans la pauvreté. La communauté chrétienne, à travers les paroisses et les autres structures caritatives, est déjà engagée à soutenir quotidiennement de nombreuses familles qui ont des difficultés à maintenir un niveau de vie digne, et, comme cela a déjà été le cas récemment, elle est prête à collaborer avec les autorités chargées de rechercher le bien commun. Dans ce cas également, les valeurs de la solidarité et de la générosité, qui sont enracinées dans le cœur des romains, pourront être soutenues par la lumière de l'Evangile, afin que tous assument à nouveau les exigences des personnes les plus en difficulté, se sentant membres d'une unique famille. En effet, plus se développera chez chaque citoyen la conscience de se sentir responsable personnellement de la vie et de l'avenir des habitants de notre ville, plus grandira la confiance de pouvoir surmonter les difficultés du moment présent.

Et que dire des familles, des enfants et de la jeunesse? Je vous remercie, Monsieur le maire, car à l'occasion de ma visite, vous m'avez offert en don un signe d'espérance pour les jeunes, en lui

donnant mon nom, celui d'un Pape âgé qui se tourne avec confiance vers les jeunes et qui prie chaque jour pour eux (*ndlr*: à l'occasion de sa visite, le maire de Rome a offert au Pape un terrain pour les jeunes, sur lequel sera édifié un centre qui portera son nom). Les familles, la jeunesse, peuvent espérer en un avenir meilleur dans la mesure où l'individualisme laissera la place à des sentiments de collaboration fraternelle entre toutes les composantes de la société civile et de la communauté chrétienne. Puisse ce projet en construction être également un encouragement pour Rome à créer un tissu social d'accueil et de respect, où la rencontre entre la culture et la foi, entre la vie sociale et le témoignage religieux, contribue à former des communautés véritablement libres et animées par des sentiments de paix. L'"Observatoire pour la liberté religieuse", en cours de réalisation, que vous venez d'évoquer, pourra également apporter sa contribution particulière à cela.

Monsieur le maire, chers amis, au terme de mon intervention, permettez-moi de tourner mon regard vers la Vierge à l'Enfant, qui, depuis des siècles, dans cette Salle, veille maternellement sur les travaux de l'administration de la ville. Je lui confie chacun de vous, ainsi que votre travail et les intentions de bien qui vous animent. Puissiez-vous œuvrer toujours en harmonie au service de cette ville bien-aimée, dans laquelle le Seigneur m'a appelé à accomplir mon ministère épiscopal. J'invoque sur chacun de vous une abondance de Bénédiction divines, et j'assure à tous mon souvenir dans la prière. Merci pour votre accueil!

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana